



Durée : 1h17 – 1.85 – 5.1 - Visa : 152.039

AU CINÉMA LE 18 NOVEMBRE

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.praesens.com

Distribution
 Praesens-Film AG
 Münchhaldenstrasse 10
 CH-8008 Zürich
 Tél. : +41 44 325 35 25
 info@praesens.com



Presse
 Diana Bolzonello Garnier Sàrl
 Tél. : +41 22 342 05 09
 mobile : +41 79 203 80 17
 dianabg@vtx.ch

SYNOPSIS

Jean-Gab et Manu, deux amis simples d'esprit, trouvent une mouche géante coincée dans le coffre d'une voiture et se mettent en tête de la dresser pour gagner de l'argent avec.

NOTE D'INTENTION

« En terminant le montage de mon dernier long métrage *Le Daim*, j'ai réalisé que tous mes films étaient des comédies fortement tourmentées par la mort. Effectivement, dans chacun de mes films, un ou plusieurs personnages y trouvent systématiquement la mort, souvent brutalement, et la plupart du temps de façon inattendue et/ou choquante pour le spectateur. Mon cinéma sera toujours habité par les mêmes obsessions, la même écriture et le même sens de l'humour. C'est une certitude, je ne sais pas faire autrement.

Depuis mes débuts, j'ai le sentiment de creuser un sillon qui m'appartient totalement : réalités déformées, rapports humains tordus à l'infini, portraits surréalistes de notre société, délires enfantins et profonds... Avec *Mandibules*, j'abandonne enfin la mort pour m'intéresser à la vie. Contrairement à mon premier long métrage *Steak* dans lequel je m'amusais à défaire le duo Eric & Ramzy pour en extraire un humour très noir, j'ai voulu pour *Mandibules* magnifier le tandem comique pour lequel j'ai écrit cette partition, Grégoire Ludig et David Marsais, en filmant leur complicité et leur légèreté avec beaucoup de bienveillance.

Mandibules est avant tout une comédie sincère sur l'amitié, au premier degré et au présent, mais c'est aussi, grâce à la présence d'une mouche géante au cœur du récit, un film sensationnel, croisement improbable entre le fantastique de *E.T. l'extra-terrestre* et la crétinerie de *Dumb and Dumber*.

C'est presque une très mauvaise accroche marketing mais je dois l'écrire : *Mandibules* est mon premier film sans décès à l'écran. Et si l'on voulait absolument théoriser, mais nous ne le voulons pas, on pourrait dire que cette grosse mouche, certainement née sur le tas de cadavres de tous mes films précédents, est le seul élément du film habité par le morbide qui vient peut-être de quitter définitivement mon cinéma. »

À PROPOS DE LA MOUCHE

« L'Atelier 69, avec lequel je collabore assez souvent, a mis au point le design de cet insecte. Il y a eu plusieurs moulages pour arriver à la version qu'on voit dans le film et un gros travail de sculpture pour fabriquer la mouche et réfléchir à ses proportions.

Cette sculpture est devenue une marionnette avec un marionnettiste (David CHAPMAN) qui la faisait bouger, les mains à l'intérieur. Ensuite, sur la plupart des plans du film, nous avons animé les pattes de la mouche en digital.

C'est un mix de très vieilles méthodes, à la *Dark Crystal*, mélangés à la 3D la plus high tech d'aujourd'hui. Sans être contre la 3D, je trouve ce mélange bien plus intéressant...

Je ne voulais pas qu'on parte pour le tout digital. Pour les comédiens, c'est très compliqué de jouer face à un coussin vert, et de se dire qu'on fera tout le boulot plus tard sur ordinateur... Je trouve ça très dangereux et, surtout, pas très intéressant. J'ai eu envie de proposer aux comédiens d'interagir avec une mouche qui était physiquement là, même si parfois elle n'avait pas de pattes... »

Quentin Dupieux

TROIS QUESTIONS À... DAVID MARSAIS ET GRÉGOIRE LUDIG

- Qui sont vos personnages, Jean-Gab et Manu ?

Grégoire Ludig : Nous jouons deux potes qui trouvent une mouche énorme dans le coffre d'une voiture. On ne sait pas grand-chose d'eux, sauf qu'ils sont un peu débiles. Quand quelqu'un confie une mission à l'un d'eux, il va tout de suite chercher son pote pour lui demander de l'aide. Et ensemble, ils décident de dresser cette mouche pour gagner de l'argent. C'est comme ça qu'ils s'embarquent dans une aventure. C'est un film très primaire, très premier degré...

David Marsais : Ils sont un peu comme Astérix et Obélix. En temps normal, en tant qu'acteur, on se pose beaucoup de questions sur le personnage qu'on va jouer. On se dit : pourquoi il ferait ceci ou cela ? Ce qui est intéressant quand on tourne avec Quentin Dupieux, c'est qu'il a un univers si absurde qu'on est obligé de s'y abandonner complètement sans se poser trop de questions. Et ça, c'est étonnamment agréable...

- Votre jeu a-t-il évolué depuis les débuts du *Palmashow* ?

Grégoire Ludig : En lisant le scénario, on ne savait pas à quel degré de bêtise on devait s'arrêter pour nos personnages. Tout d'abord on en a fait trop, il y a eu une phase pas très regardable... Puis on s'est ajusté, grâce à Quentin. On a trouvé un registre un peu simple et en même temps très cool. Ce sont deux types qui se disent : « Dans la vie, rien n'est vraiment très grave ». Quiconque découvre une mouche géante dans un coffre de voiture partirait en courant ou appellerait les secours... Pour nos personnages, c'est seulement une grosse mouche.

David Marsais : Quentin avait vu un sketch qu'on avait fait, dans lequel on interprétait des personnages qui se rapprochent beaucoup de Jean-Gab et Manu. Mais un sketch ça dure 3 minutes et on a une tendance un peu à sur-jouer un personnage et à grossir les traits, car ça se passe dans un temps réduit et il faut que le spectateur comprenne très vite toutes les nuances. En revanche, dans le film, il y a une forme de réalisme, donc Quentin nous a demandé de redescendre. Il fallait tenir un peu les personnages pour qu'ils ne soient pas trop agaçants. Le résultat est vraiment un croisement de Quentin Dupieux et du *Palmashow*.

- Comment s'est passé votre travail avec la mouche ?

David Marsais : Le marionnettiste qui animait la mouche, David Chapman, était excellent. Pour un acteur, ce n'est pas très flatteur de jouer sur un fond vert. C'était bien plus agréable de travailler avec un vrai marionnettiste et avec une mouche qui soit physiquement sur le plateau...

Grégoire Ludig : Ce qui a été difficile, c'était de rester sérieux lors du tournage des scènes avec Adèle Exarchopoulos. Pour la scène où nous sommes tous à table, on s'est même fait engueuler par Quentin, et c'était rare... On n'arrivait pas à tenir la concentration et on foirait toutes les scènes d'Adèle. Ça ne se fait pas...

David Marsais : Nos personnages sont un peu comme nous. On se retrouve dans l'histoire d'amitié que le film raconte. Quand ils subissent un échec, ils se disent que ce n'est pas très grave et ils se relèvent. En ça, ils nous ressemblent beaucoup. On a subi des échecs dans notre carrière et on s'est toujours dit qu'il fallait savoir en rigoler.

TROIS QUESTIONS À... ADÈLE EXARCHOPOULOS

- Le rôle ne ressemble en rien aux personnages qui vous ont rendue célèbre. Avez-vous été surprise que Quentin Dupieux vous fasse cette proposition ?

Ce n'était pas du tout une proposition... mais un casting qui me faisait très peur. C'est le producteur Hugo Ségnac qui m'en a parlé. J'ai lu le scénario avant de passer le casting et j'ai adoré. Le film est composé comme si c'était de la musique et chaque personnage a vraiment son ADN. Il y a énormément d'absurde et, en même temps, de profondeur. C'est ce que j'aime dans le cinéma de Quentin : il a une grande part d'imagination et quelque chose d'enfantin sans être puéril, sans manquer jamais d'exigence. En même temps, il élimine très vite les lourdeurs psychologiques qui peuvent être inutiles. Il m'a seulement indiqué qu'il fallait qu'on trouve la tonalité du personnage, vu qu'elle a un problème d'élocution et qu'elle crie depuis qu'elle a eu un accident. Elle a son absurdité, sa folie, parce qu'elle est frustrée du fait que personne ne l'écoute.

- C'était un rôle pour lequel il valait mieux laisser la psychologie de côté ?

En tout cas, c'est comme ça que je l'ai abordé, même si ça ne veut pas dire qu'elle en manque. Je trouve que c'est quelqu'un qui est traversé par plein d'émotions à la seconde et qui ne sait pas forcément les apprivoiser. On peut croire que Quentin fait manquer ses personnages de profondeur, alors que je me suis tout de suite dit, sans trop intellectualiser, que mon personnage est celui qui détient la vérité. Il incarne un phénomène très courant de nos jours : on donne souvent la parole aux mauvaises personnes ou à ceux qui s'y connaissent le moins sur le sujet...

- L'univers de Quentin Dupieux est-il absurde ?

Oui, il y a de l'absurdité dans ce qu'il fait. Mais une fois de plus, je trouve que ça ne manque pas d'une profondeur, voire de social. Il joue avec des nuances et avec plusieurs matières. Il nous fait croire pendant tout son film que c'est seulement absurde, mais, en même temps, à la fin, on est touché par le fait que ces deux garçons se sont attachés à une mouche. Finalement, c'est un film qui parle de l'amitié. David et Gregoire, c'est *Dumb and Dumber* en plus vrais et en plus sincère. C'est un film qui n'essaye pas de mettre sa profondeur en avant et qui n'en fait pas un sujet. Il n'y a aucune prétention dans les films de Quentin. Pire : parfois, il n'assume pas que son film soit plus profond qu'il en a l'air...

FILMOGRAPHIE DE QUENTIN DUPIEUX

LONGS MÉTRAGES

- 2019 **LE DAIM** avec Jean Dujardin, Adèle Haenel
Festival de Cannes – Quinzaine des réalisateurs, Ouverture
Festival international du film de Toronto
- 2018 **AU POSTE !** avec Benoît Poelvoorde, Grégoire Ludig
Festival international du film de Sitges – Meilleur scénario
- 2014 **RÉALITÉ** avec Alain Chabat
Mostra de Venise – Section Orizzonti
Festival international du film de Comédie de l'Alpe d'Huez
Fantastic'Arts – Festival du film fantastique de Gérardmer
- 2013 **WRONG COPS** avec Mark Burnham, Eric Judor, Marilyn Manson
Festival de Cannes – Quinzaine des réalisateurs
Festival du Cinéma Américain de Deauville – Hors compétition
Festival du film de Locarno – Avant-premières, Piazza Grande
- 2012 **WRONG** avec Jack Plotnick, Eric Judor, Alexis Dziena
Festival du film de Sundance
Festival du Cinéma Américain de Deauville – Compétition
- 2010 **RUBBER** avec Stephen Spinella, Roxane Mesquida
Festival de Cannes – Semaine de la critique
- 2007 **STEAK** avec Eric Judor, Ramzy Bedia

COURTS MÉTRAGES

- 2010 **WHERE IS THE MONEY GEORGE?**
- 2001 **NONFILM**

SÉRIES TV

- 2014 **WRONG COPS** : saison 1

LISTE ARTISTIQUE

Grégoire LUDIG	Manu
David MARSAIS	Jean-Gab
Adèle EXARCHOPOULOUS	Agnès
India HAIR	Cécile
Roméo ELVIS	Serge
Coralie RUSSIER	Sandrine
Bruno LOCHET	Gilles

LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	Quentin DUPIEUX
Producteurs	Hugo SELIGNAC Vincent MAZEL
Coproducteurs	Alexandre MALLET-GUY Patrick QUINET
Musique	METRONOMY
Son	Guillaume LE BRAZ, Alexis PLACE, Gadou NAUDIN, Niels BARLETTA, Cyril HOLTZ
Image	Quentin DUPIEUX
Montage	Quentin DUPIEUX
Décors	Joan LE BORU
Casting	Marine ALBERT
Costumes	Isabelle PANNETIER
Effets spéciaux	CLSFX ATELIER 69 et MACHINE MOLLE
Marionnettiste	David CHAPMAN
Maquillage	Sophie BENAICHE
Coiffure	Romain MARIETTI
Premier assistant réalisateur	Christian ALZIEU
Directrice de production	Christine MOARBES
Une production	CHI-FOU-MI PRODUCTIONS
En coproduction avec	MEMENTO FILMS PRODUCTION C8 FILMS, ARTEMIS PRODUCTIONS, VOO et Be Tv, SHELTER PROD
Avec la participation de	CANAL+, OCS, C8
En association avec	CINEAXE, CINEMAGE 14, COFINOVA 16, INDEFILMS 8, SOFITVCINE 7, TAXSHELTER.BE Et ING
Avec le soutien de	TAX SHELTER, GOUVERNEMENT FEDERAL DE
Ventes internationales	BELGIQUE WILD BUNCH INTERNATIONAL, WTFILMS
Distribution CH	CH PRAESENS-FILM AG